

La castration est obligatoirement manuelle (la méthode chimique utilisée dans les années 70-80 est maintenant formellement interdite. Actuellement cette opération se pratique en observant au maximum les règles d'hygiène; autrefois la ou le éleveur opérait de façon rudimentaire avec bien sûr plus d'échecs. (Incision sous le cloaque et extraction des testicules du bout des doigts)



Parchemin enluminé par Landauer, daté du 9 juillet 1649 représentant un éleveur dans son atelier. Quatre chapons sont visibles par la fenêtre. Extrait de la collection Zwölfbrüderbücher de Nuremberg.

Le poids d'un chapon vivant est d'environ 5 kg et sa chair est particulièrement appréciée et réservée aux grands repas de fêtes car le prix est élevé du fait de l'attention particulière requise tout au long de son élevage.

Les historiens nous apprennent que les Romains ont provoqué cette pratique du chaponnage à la suite d'une loi interdisant l'engraissement des poulardes qui figuraient en ces temps-là au menus des grandes occasions (l'argument majeur de cette loi était la grande quantité de céréales nécessaire pour engraisser les poulardes, mais sans doute aussi quelle était à la portée de la plèbe)...

Dans la littérature, le chapon a inspiré bon nombre d'écrivains : Jean Racine, aux actes II et III de sa pièce « Les Plaideurs » met en scène le procès d'un chien qui a volé un chapon.

Voltaire avec un « Dialogue du Chapon et de la Poularde ».